REPETITION STRATEGIES IN RELIGIOUS DISCOURSE

Andreea Ramona Nicorescu (Andronache)
PhD. Student, University of Craiova

Abstract: The aim of the paper is to present some aspects of repetition strategies in the first two books of the Bible from the perspective of discourse analysis. This approach is based on the signification proposed by Patrick Charaudeau for "discourse strategy" as a possible choice in performing a speech act and it leads to two analysis levels concerning syntax-discourse on the one hand and emotional and representational intensity on the other hand.

Keywords: repetition, discourse strategies, Bible, textual relaunch, representation

La répétition en tant que figure de rhétorique fait d'habitude l'objet des recherches sur le style, plus que sur le fonctionnement discursif, mais nous avons en vue ce dernier et essayons d'en souligner les formes et les rôles. Cette étude s'inscrit donc dans une perspective discursive et la problématique qu'elle développe tourne autour de la répétition, sous ses différentes formes, et du discours religieux, plus précisément du discours de la Bible. Ici la répétition s'associe aux stratégies définies par Patrick Charaudeau comme le choix entre plusieurs techniques pour assurer la réussite de l'acte de langage. Ainsi, la question de recherche vise les manifestations des stratégies répétitives, en tant que stratégies discursives, au cadre du discours religieux, qui «est sensé, a un sens, au moins pour la communauté de foi, lorsque celle-ci en use pour se comprendre elle-même ou pour se faire comprendre par une audience étrangère »[1].

En ce qui concerne le corpus, nous nous sommes fermées sur les premiers deux livres de l'Ancien Testament dans la traduction œcuménique (TOB) publiée en 2010 et comprenant 2079 pages, sans compter le glossaire et les cartes (pour la présente étude, nous n'étudions que le texte proprement-dit, sans nous occuper de ses alentours textuels). Tenant compte de la quantité de mots, notre recherche ne peut pas pour le moment prendre en compte l'analyse quantitative, on se borne à l'illustration des mécanismes répétitifs avec un nombre suffisant d'exemples extraits des deux premiers livres de la Bible (Genèse et Exode) qui peuvent confirmer les affirmations.Un mot est à dire sur le choix de ce corpus : nous avons décidé de nous occuper du discours biblique en français et à la variante TOB de la Bible considérant qu'ainsi nous aboutissons à réunir nos deux intérêts de recherche : la religion et la langue française.

L'analyse se fera à deux niveaux : l'un couvre le domaine syntaxique-discursif, la répétition vue comme phénomène de « relance syntaxique » (l'expression appartient à Elisabeth Richard) et l'autre incline vers le domaine de l'argumentation, la répétition en tant que formule d'insistance, qui non seulement souligne un phénomène, mais lui donne un accent d'une forte intensité émotionnelle et représentationnelle, comme c'est le stéréotype lexicalisé. Sylvie Fournié-Chaboche se penche sur ce dernier et réalise une étude sur un corpus littéraire; nous adaptons sa grille au corpus religieux avec la conviction que certaines formes stéréotypées s'impliquent sur trois paliers : la représentation que l'on se fait des

[1] Paul Ricoeur, « La philosophie et la spécificité du langage religieux », in Revue d'Histoire et de Philosophie religieuses, 1975, n°1, 10 pages, en ligne : http://www.fondsricoeur.fr/uploads/medias/articles_pr/langage-religieux-1.pdf. . p.1.

BDD-A30570 © 2019 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:52 UTC)

figures religieuses bibliques, l'émotion provoquée par la force incantatoire et la re-motivation sémantique dans le contexte religieux.

En partant avec le domaine syntaxique-discursif, la répétition de la conjonction « Et » est immédiatement observable : dans le livre de l'Exode il y a 302 occurrences (nous avons compté seulement les « Et » avec majuscule, d'habitude au début du verset) en 1170 versets, généralement une seule occurrence par verset, donc environ 25% des versets commencent par la conjonction « Et » qui ne semble pas avoir, dans ce texte, uniquement une valeur de coordination, parce qu'elle ne relie pas toujours deux éléments ayant la même fonction syntaxique ou la même nature grammaticale. La position anaphorique même, en tête de phrase et parfois en tête de chapitre, n'est pas celle canonique pour une conjonction de coordination :

1. « **Pars** donc maintenant, **va** devant le Pharaon, roi d'Égypte, ***et*tuferas** sortir de cette terre mon peuple, les fils d'Israël » (Exode 3,10)
2. « **Marche** donc, ***et*je t'ouvrirai** la bouche, et je te suggérerai ce que tu auras à dire » (Exode 4,12)
3. « ***Et*** le Seigneur dit à Moïse : Bientôt tu verras ce que je vais faire au Pharaon : sous ma main puissante, il congédiera le peuple; sous mon bras très-haut, il le renverra de sa contrée. »(Exode 6,1)

Nous nous sommes donc posées la question si cette conjonction pourrait avoir une valeur spécifique au cadre de ce texte. En analysant le cotexte, nous avons observé que généralement après le « Et » il y a un changement de locuteur, d'interlocuteur ou de référent :

4.«***Et*Moise dit** à Dieu : (…)
***Et*Dieu répondit** à Moïse, disant : (…)
***Et*Moïse dit** à Dieu : (…) » (Exode 3,11-13)

5. « Le Seigneur **dit** alors **à Moïse** : Entre chez le Pharaon; **dis-lui** : **[...]**
Et je montrerai avec éclat la différence entre le bétail des Égyptiens et celui des fils d'Israël; nulle bête ne mourra parmi celles des fils d'Israël. » (Exode, 9, 1-4)

6. « Alors, **le Pharaon** convoqua les sages et les magiciens de l'Égypte, ***et*les magiciens** (…).
Chacun d'eux jeta sa baguette, ***et*les baguettes** (…).
***Et*le cœur du Pharaon** s'endurcit; il n'écouta pas ceux qui lui firent connaître les ordres du Seigneur. » (Exode 7,11-13)

7. « ***Et*les fils d'Israël** se séparèrent pour faire ce que le Seigneur avait prescrit (…).
Et, le milieu de la nuit étant venu, **le Seigneur** (…).
Le Pharaon se leva durant la nuit, ainsi que tous ses serviteurs, et tous les Égyptiens; **il** y eut un long cri en la terre d'Égypte, (…).
***Et*le Pharaon** appela, durant la nuit, Moïse et son frère, et il leur dit : (…).
***Et*les Égyptiens** en toute hîte contraignaient le peuple pour le faire sortir de la contrée (…) » (Exode 12, 28-33)

En même temps, nous avons observé que l'emploi des adverbes plus communs qui auraient pu marquer la progression textuelle (Mais, Alors, Puis, Ainsi, Après, Ensuite, Lorsque, Comme, Quand – en ordre de leur fréquence dans ce texte) est beaucoup plus réduit quantitativement : 97 occurrences en total, c'est à dire 8% des versets commencent par l'un de ces connecteurs.

Nous pouvons donc conclure que dans le texte analysé la conjonction « Et » n'a pas une valeur de coordination, mais représente un marqueur de la progression textuelle :

8. « ***Et*** Moïse dit au Pharaon : (...).

BDD-A30570 © 2019 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:52 UTC)

Et le Pharaon avant dit : (…).
Et Moïse sortit avec Aaron du palais du Pharaon. (…).
Et le Seigneur exauça la prière de Moïse : (…). » (Exode 8,9-13)

La relance textuelle dans le livre de la Genèse

Pour ce qui est de ce qu'Elisabeth Richard appelle « relance syntaxique » (emploi de la répétition, par « souci de clarté », dans la même phrase, souvent assez longue, tout en maintenant la même fonction syntaxique de l'antécédent), nous avons observé dans le texte de la Genèse l'existence d'un phénomène similaire, avec la différence qu'ici il s'agit de la reprise d'un antécédent phrastique. Comme éléments de « relance textuelle » en notre cas, il n'y a pas non plus une nécessité absolue pour la répétition, en vue de la compréhensibilité du texte et ces phrases représentent aussi, dans l'architecture du texte, un « principe organisateur ». Il s'agit, dans le premier chapitre du livre de la Genèse, au long de 31 versets, de trois séquences phrastiques qui se répètent plusieurs fois :

« Et il y eut un soir, et il y eut un matin, – *un* jour. » (Genèse 1,5) (6 fois)
« Et Dieu vit que cela était bien. » (Genèse 1,8) – (5 fois)
« Et il en fût ainsi : » (Genèse 1,9) – (6 fois)

A cela s'ajoute la dimension émotionnelle, l'effet de sobriété et d'attente qui se crée ici par l'emploi des répétitions phrastiques, phénomène accentué par ce que nous appelons « enchaînement répétitif » - une succession de répétitions transphrastiques, où l'antécédent change généralement toutes les deux phrases, comme si chaque répétition représenterait une boucle qui reliait deux phrases successives, en assurant une forte continuité thématique et en même temps une progression très lente, sacramentelle du récit. Ce phénomène est plus marqué dans les premiers chapitres de la Genèse, ceux qui introduisent le lecteur dans les écritures bibliques et où sont racontées les étapes de la création du monde :

9. « Au commencement Dieu créa le ciel et la terre.
Or la terre était invisible et vide; les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme, et l'Esprit de Dieu était porté sur les eaux.
Et Dieu dit : Soit la lumière, et la lumière fut.
Dieu vit que la lumière était bonne, et il sépara la lumière des ténèbres.
Dieu appela la lumière jour; il appela nuit les ténèbres. *Et il y eut un soir, et il y eut un matin, – un jour.*
Dieu dit ensuite : Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux; qu'il sépare les eaux des eaux; et il en fut ainsi.
Dieu créa le firmament, il sépara les eaux qui étaient au-dessus du firmament, des eaux qui étaient au-dessous du firmament.
Il appela le firmament ciel. Et Dieu vit que cela était bien. *Et il y eut un soir, et il y eut un matin, et ce fut un deuxième jour.*
Après quoi Dieu dit : Que les eaux, au-dessous du ciel, soient réunies en un seul amas, et que l'aride apparaisse. *Et il en fut ainsi* : les eaux, au-dessous du ciel, furent réunies en un seul amas, et l'aride apparut.
Dieu appela l'aride terre; il appela mers l'amas des eaux. Et Dieu vit que cela était bien.
Et Dieu dit : Que la terre produise des plantes herbacées, portant semence selon les espèces et les similitudes, et des arbres fertiles en fruits, qui aient en eux les semences propres à chaque espèce sur la terre. *Et il en fut ainsi* :
La terre produisit des plantes herbacées, portant semence selon les espèces et les similitudes, et des arbres fertiles en fruits ayant en eux les semences propres à chaque espèce sur la terre. Et Dieu vit que cela était bien.
Et il y eut un soir, et il y eut un matin, et ce fut un troisième jour.

BDD-A30570 © 2019 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:52 UTC)

Dieu dit ensuite : Que des luminaires soient dans le firmament du ciel, pour luire sur la terre et séparer les jours et les nuits; qu'ils soient les signes des temps et des jours et des années;

Qu'ils brillent au firmament du ciel, pour éclairer la surface de la terre. *Et il en fut ainsi* : » (Genèse 1, 1-15)

Selon Fournié-Chaboche, les exemples antérieurs représentent des ***répétitions textuelles*** (dont la valeur relève du texte en question), tandis que les exemples suivants sont des ***répétitions connotées*** (formes fixes, stéréotypes lexicalisés, répétitions diachroniques), appartenant au niveau représentationnel. Une première catégorie comprend les répétitions de noms (propres) et de locutions nominales en série synonymique, dont la plus fréquente est ***Dieu/ Seigneur/ Seigneur Dieu*** vu qu'en moyenne dans 32% (Genèse) et 48% (Exode) des versets on retrouve un de ses termes en fonction syntaxique de sujet, tandis que le prédicat est exprimé par des verbes de citation (dire, parler), d'action positive à faveur de l'homme (créer, bénir, diriger, donner, former, pétrir, faire germer, augmenter, constituer, apparaitre, revenir), de jugement (savoir, réfléchir, se souvenir, juger, établir), de réaction ressentie comme négative (chasser du paradis, mettre un signe, infliger, s'éloigner, disperser) et par des verbes de perception (voir, regarder). Ces collocations indiquent un Dieu-Personne qui observe, raisonne, s'exprime et agît, intervenant dans la création d'une manière pédagogique.

Une autre série synonymique bien représentée est ***Fils d'Israël/ Enfants d'Israël/ Hébreux/ peuple***, qui se retrouve dans 1,75% des versets de la Genèse et dans 28% des versets de l'Exode, ayant la fonction syntaxique d'objet auprès d'un verbe exprimant la souffrance (affliger, maltraiter, ne pas délivrer, ne pas renvoyer, contraindre, séparer) ou indiquant la libération (faire sortir de cette terre, emmener, faire trouver grîce, guider, tirer d'Égypte, mener), ce qui donne l'image du peuple hébreux avant et après le départ d'Egypte.

En plus, l'alternance ***verbe de citation/verbe d'action*** marque un dialogue à valeur perlocutoire : le verbe « dire » se retrouve dans 25% des versets, tandis que « faire », dans 13% des versets, ce qui montre la force de la parole qui se traduit en acte :

> 10. « Le Seigneur **avait dit** à Moïse en Madian : Pars, retourne en Égypte, car ceux qui en voulaient à ta vie ne sont plus.
> Moïse **ayant** donc **pris** sa femme et ses enfants, les **fit** monter sur des ânes, et **retourna** en Égypte. Il **prit** aussi en sa main sa baguette, celle qu'il avait auprès de Dieu.
> Et le Seigneur dit à Moïse : Marche, rentre en Égypte […]» (Exode 4, 19-21)

> 11. « […] Dieu **dit** à celui-ci : Regarde de tes yeux, et vois, du lieu où tu es le nord et le midi : l'orient et l'occident,
> Parce que la terre que tu vois, je te la donnerai pour toi et ta race à toujours. […]
> Pars, traverse cette contrée dans sa longueur et dans sa largeur, parce que je la donnerai à toi et à ta race pour toujours.
> Et, **ayant levé** ses tentes, Abram **vint demeurer** vers le chêne de Membré qui était en Hébron; et il **bîtit** en ce lieu un autel au Seigneur. » (Genèse 13, 14-18)

Ainsi, le verbe « dire» alterne non seulement avec « faire », mais aussi avec d'autre verbes d'action, plus spécifiques, ce qui renforce la position d'autorité du locuteur.

En conclusion, dans les textes bibliques étudiés, les répétitions ne représentent pas uniquement des garants de la continuité thématique, mais acquièrent aussi des valeurs spécifiques, car elles peuvent contribuer à la progression thématique (« et »), assurent la relance textuelle (répétitions phrastiques), impriment aux certains passages du texte un rythme sacramental (répétitions enchaînées) et favorisent la construction des représentations

BDD-A30570 © 2019 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:52 UTC)

que le lecteur se fait des figures bibliques prédominantes (répétitions en série synonymique et répétition des séquences dialogales à valeur perlocutoire).

BIBLIOGRAPHY

La Bible TOB
Sylvie Fournié-Chaboche, « Les stéréotypes lexicalisés comme répétitions connotées dans une fugue littéraire : *Diálogo en Re Mayor* de Javier Tomeo », *Cahiers de Narratologie* [En ligne], 17 | 2009, mis en ligne le 22 décembre 2009, consulté le 25 mars 2018. URL : http://journals.openedition.org/narratologie/1250
Resweber Jean-Paul, *« Les métamorphoses de la lettre et la transfiguration par l'esprit »* In: *Revue des Sciences Religieuses*, tome 56, fascicule 2, 1982. pp. 126-136; doi : 10.3406/rscir.1982.2942
Richard Élisabeth, *« La répétition comme relance syntaxique »*. In: *L'Information Grammaticale*, N. 92, 2002. pp. 13-18. doi : 10.3406/igram.2002.3273

Paul Ricoeur, *« La philosophie et la spécificité du langage religieux »,* in *Revue d'Histoire et de Philosophie religieuses*, 1975, n°1, 10 pages, en ligne : http://www.fondsricoeur.fr/uploads/medias/articles_pr/langage-religieux-1.pdf. . p.1.

BDD-A30570 © 2019 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:52 UTC)